

Maurice Ravel. Daphnis et Chloé (ballet intégral). Les siècles (instruments d'époque), François-Xavier Roth



Christophe Huss

4 août 2017 CRITIQUE

Au dos du CD, on nous prévient que le « résultat est fulgurant », que « jamais, depuis sa création, Daphnis et Chloé n'avait sonné de façon aussi chatoyante ». Ils nous prennent donc pour des valises, et Monteux, Munch, Cluytens, Dutoit, Boulez et Chailly pour des buses. On écouterait la chose avec ce qu'elle mérite, une sympathique curiosité, s'il n'y avait cette effronterie, certes typique du milieu des baroqueux — que l'on pense aux prêches de Norrington ou d'Immerseel. On a donc un Daphnis aux sonorités émaciées (l'orchestre n'est pas réduit, mais cordé en boyaux et joue avec peu de vibrato) avec un chœur léger et trop tangible. Le mieux informé sur Daphnis et Chloé me semble le créateur, Pierre Monteux, qui a vécu assez longtemps pour nous léguer un enregistrement stéréo aussi « juste » de vraies sonorités françaises que celui de Cluytens (EMI, 1962). C'est nettement autre chose que cette effrayante dessiccation.